

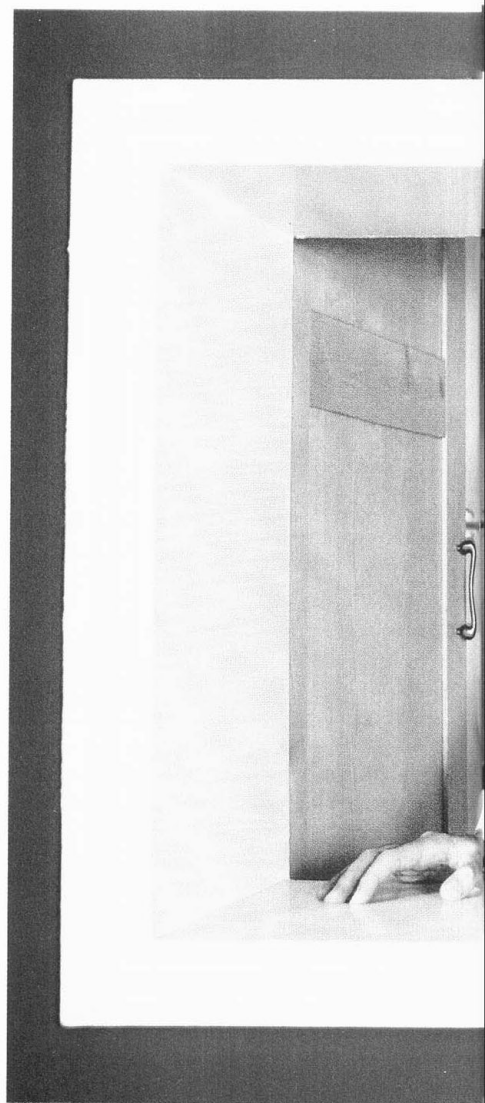
# Les nouvelles

*Ses premières Miscellanées ont fait recette et voilà que l'étonnant Ben Schott passe en cuisine et met le monde en fiches. Rencontre exclusive, à Londres, avec ce Britannique à la curiosité insatiable.*

Il y a tout juste deux ans, en octobre 2005, un petit livre singulier, venu d'Angleterre, débarquait dans les librairies de l'Hexagone : *Les Miscellanées de Mr. Schott*, aux éditions Allia, un recueil au concept furieusement dandy, avec sa typographie sophistiquée, des gravures à l'ancienne, un papier de qualité. Du latin *miscellanea* (choses mêlées), les miscellanées désignent un ouvrage composé d'articles, d'études, de listes variés. Un terme familier aux Anglo-Saxons, nettement plus rare chez nous, où il est exclusivement utilisé au féminin pluriel. Qu'à cela ne tienne : recensant aussi bien les Sept Merveilles du monde que les zones de météo marine, les tailles de soutien-gorge et les travaux d'Hercule, les différents types de nuage ou encore les méthodes des homicides élucidés par Miss Marple, *Les Miscellanées de Mr. Schott* sont devenues un véritable best-seller : sept tirages et 200 000 exemplaires vendus en France, 2 millions dans le monde, 18 traductions.

Mais qui est donc ce fameux Ben Schott, capable de retrouver le menu d'un dîner à bord du *Titanic* le 14 avril 1912, incollable sur la dureté des mines de crayon et sur les degrés de la franc-maçonnerie ? Qui est cet auteur culte en Angleterre, ce « Mr. Miscellany », comme le nomment ses compatriotes depuis qu'il a enchaîné avec des miscellanées consacrées à la cuisine, puis aux jeux ?

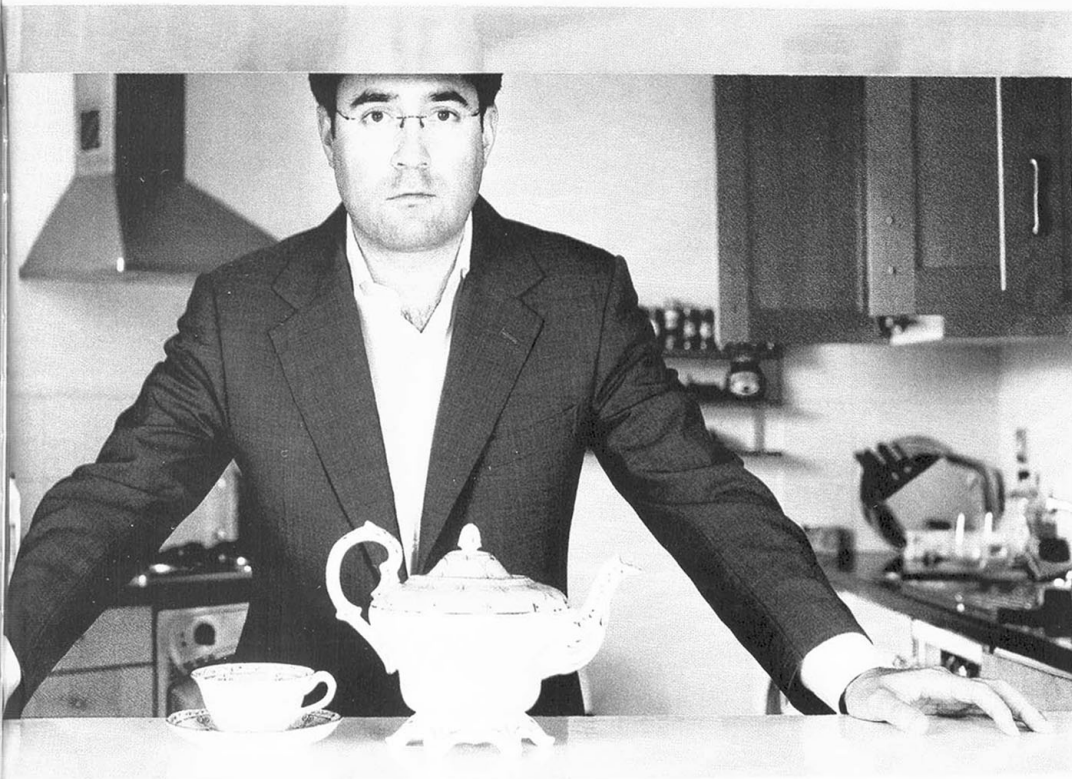
Direction Londres, dans le quartier nord de Highgate, enclave verdoyante et cosy, où Mister Schott (prononcer



« chote ») vit depuis toujours. Surprise : on s'attendait à rencontrer un archiviste compassé, on découvre un jeune homme de 33 ans, plutôt beau gosse, un peu *speed*, un peu snob, vif, drôle, la mèche rebelle et la mise faussement négligée.

Le charmant pince-sans-rire reçoit à l'heure du thé, dans son petit appartement de célibataire à la décoration à la fois vieillote et d'un goût très sûr – mobilier victorien, bibelots précieux, lithographies de Londres au XVIII<sup>e</sup> siècle. Sa bibliothèque donne quelques indices : les 20 volumes de *The Oxford*

# lubies de Mr. Schott



Ben Schott, chez lui, à Londres. Ses *Miscellanées culinaires* ne se limitent pas à la cuisine.

V. COUCHMAN/WPN POUR L'ESPRESSO

*English Dictionary*, une édition du *Who's Who*, l'*Encyclopedia of Unusual Sex Practices*, les œuvres complètes de Shakespeare, *The Taste of Britain*, *The Curiosities of Food*, *Les Mots et les choses*, de Michel Foucault, *The Right Word at the Right Time*. Sans oublier *The Encyclopedia of Witchcraft and Demonology*, dont Ben Schott s'empare aussitôt pour l'ouvrir sur l'une de ses listes préférées : celle du coût des procès de sorcières au Moyen Âge ! « La Bible elle-même est truffée de listes, fait-il remarquer. Les hommes ont toujours énuméré leurs possessions

et leurs connaissances, ce qui s'est notamment traduit par les cabinets de curiosités aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. »

Né le 26 mai 1974 dans le quartier voisin de Hampstead, Benjamin, de son véritable prénom, est le second fils d'une infirmière et d'un médecin. Son père, neurologue, a toujours été curieux de tout.

La devise familiale : écouter plutôt que parler. Diplômé de Cambridge en sciences sociales et politiques, le jeune Ben s'oriente vers la publicité, avant de jeter l'éponge au bout de quatre mois. Il devient photographe indé-

pendant cinq ans durant, se spécialisant dans les portraits de personnalités politiques – Margaret Thatcher, Tony Blair, John Prescott, Gordon Brown, etc. – pour le *Sunday Times* comme pour le *Reader's Digest*. Chaque Noël, Ben Schott envoie une carte de vœux à ses clients. Une routine un peu lassante... Jusqu'au jour où sa manie de tout noter sur des bouts de papier l'emporte, transformant les chromos classiques en listes d'informations insolites – « Je t'aime » en 43 langues, les noms des chats et des chiens de gens célèbres, les morts étranges ●●●



V. GOUGHMAN/WIPAC POUR L'ESPRESSO

**Ben Schott : « Le premier livre était un accident. Mais j'ai pris beaucoup de plaisir à faire les suivants. »**

●● des rois birmans – avec, déjà, cette typographie distinguée... Ce n'est plus une carte, mais un petit fascicule de 16 pages, qu'il imprime à 50 exemplaires. « C'était trop pittoresque pour mes clients, j'ai préféré les distribuer à mes amis. » Lesquels s'emballent et le persuadent d'en envoyer aux éditions Bloomsbury. Banco ! Ainsi naît, à l'hiver 2002, *Schott's Original Miscellany*, cadeau idéal pour les fêtes de fin d'année.

### Rien n'est laissé au hasard

Son édition française, chez une très petite maison, tient également du concours de circonstances : après avoir repéré, à Madrid, la version espagnole de *Miscellany*, un ancien stagiaire d'Allia avertit son directeur, Gérard Berréby, qui se fait envoyer l'original par Bloomsbury. Coup de foudre. Étonnement : les droits sont encore disponibles pour la France. S'engageant à respecter l'esprit du livre, Allia se porte acquéreur pour la modique somme de 3 750 euros. Re-banco ! Berréby ose confier la traduction à l'un de ses auteurs maison, Boris Donné, 38 ans, à l'aise en anglais mais surtout latiniste émérite et prof de littérature française du XVII<sup>e</sup> siècle à la fac d'Avignon. Re-re-banco ! Boris Donné se prend au jeu et fait des merveilles, s'ingéniant à trouver des adaptations pour le public français, a priori indifférent aux subtilités de l'argot londonien et autres listes trop anglo-anglaises. « Mais il ne fallait pas que ces changements altèrent le côté

britannique du livre, explique-t-il. J'ai ainsi proposé une liste sur les apparitions de Hitchcock dans ses films. » En revanche, dans *Les Miscellanées culinaires*, la mention des ortolans de Mitterrand est une idée de Ben Schott. « Ça devient amusant de chercher à savoir qui a fait quoi, remarque, souriant, Boris Donné. En observant de près le travail de Ben Schott, on voit bien qu'il ne laisse rien au hasard, on découvre constamment des petites finesses, des drôleries. » L'intéressé renchérit : « Le premier livre était un accident, je l'ai fait par pur amusement. Mais j'ai aussi pris beaucoup de plaisir à faire les suivants. » Plaisir partagé avec ses succulentes *Miscellanées culinaires*, qui mêlent la recette du cake d'amour, chantée par Catherine Deneuve dans *Peau d'Ane*, le calendrier épicurien, les gages des domestiques, la manière la plus sensée de commander du pop-corn au cinéma, les différentes cuissons du sucre ou encore la façon dont Hemingway composait ses Martini.

« Ce n'est pas tellement un livre sur la nourriture et la boisson, concède Ben Schott, qui revendique un faible pour l'armagnac, le vin, le champagne, le foie gras et le fromage. C'est plutôt une façon d'aborder la culture, l'histoire, l'économie, les rapports sociaux. » Et de citer cette formule irrésistible qu'on employait autrefois dans

Du cake  
d'amour  
à la manière  
de commander  
du pop-corn

la haute société britannique pour désigner les parvenus : « *milk in first* » (le lait d'abord), puis ceux-ci versaient le lait avant le thé dans la tasse, afin que la porcelaine ne se brise pas au contact de l'eau chaude. Or un aristo n'a pas ce genre de soucis, car sa porcelaine est de trop bonne qualité pour se briser ; et, quand bien même, il a suffisamment de tasses de rechange. N'est-ce pas plus chic de dire d'un grossier personnage qu'il est vraiment « *milk in first* » ? !

Ben Schott se risque aussi à un humour très noir, comme en témoignent cette notice sur le dernier tempo des condamnés à mort au Texas ou encore la recette du cocktail « Petit Gregory », en référence à l'affaire Villemin, reprise du film belge *C'est arrivé près de chez vous*. Une trouvaille de Boris Donné : « Ça me semblait possible, car l'humour de Ben Schott procède d'une grande mise à distance, d'une façon très neutre d'aborder les choses. » Autrement dit, une subtilité souvent absente de la flopée d'imitations qui ont suivi le succès des *Miscellanées*.

Mais Gérard Berréby a vraiment vu rouge quand les éditions City ont sorti, en mars dernier, *Les Miscellanées des arts culinaires*, pâle copie de *Schott's Food & Drink Miscellany*, dont Allia venait d'acheter les droits (11 250 euros, cette fois). La justice lui a donné raison en condamnant City pour concurrence déloyale. Ben

Schott n'a pas l'air de s'en émouvoir – « Je ne suis pas un businessman » – et fait mine d'ignorer le montant de sa fortune. Il l'entretient depuis 2005 avec un nouveau best-seller, son *Almanac* annuel – non traduit en

français – somme de petits faits futiles et utiles glanés dans l'actualité. D'où son intérêt pour la politique française : « Que pensez-vous du couple Sarkozy, il est assez inédit en France, non ? » Suffisamment pour faire l'objet d'une notice originale dans son *Almanac 2008*... ● **Delphine Peras** *Les Miscellanées culinaires de Mr. Schott*, par Ben Schott. Trad. de l'anglais par Boris Donné. Allia, 160 p., 15 €.